

Appel du Cœur des Enfants

Nous sommes des enfants du Bénin, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire et du Mali. Nous vivons en famille, dans la rue, dans un centre d'accueil, en ville ou au village. Des enfants du Cameroun, de République Centrafricaine, de République Démocratique du Congo et du Sénégal nous ont aussi envoyé leur message pour vous dire, à vous les adultes responsables de notre avenir, comment nous, les enfants, nous vivons les droits de l'enfant.

Ensemble, nous voulons vous dire ce dont nous avons besoin pour bien grandir :

Nous avons besoin d'un chapeau. Un chapeau ce sont nos grands-parents, nos parents, nos frères, nos amis. Ils nous donnent de la force, ils peuvent nous donner des bénédictions, ils nous conseillent et nous disent de laisser le découragement et de bien travailler.

Nos parents nous transmettent aussi leur courage. Ils essaient par tous les moyens de subvenir à nos besoins. Mais parfois, ils sont tristes car il n'y a plus rien. C'est leur courage qui nous pousse à avancer à l'école et à devenir des enfants de demain.

Le pardon entre nous, c'est important, parce que sans pardon, on ne peut pas rester en famille. Le pardon, ça ne se refuse pas.

Nous aidons nos parents à faire des petits travaux qui nous conviennent, pour donner notre contribution quotidienne au combat contre la misère. Nous apprenons aussi beaucoup de choses aux côtés de notre famille.

C'est bien que les enfants aillent à l'école. Nous savons que l'école n'est pas la seule voie de réussite, mais elle nous aide à préparer notre avenir. L'avenir, c'est sauver le monde. Sauver le monde, c'est aider les gens pour qu'ils puissent préparer à leur tour leur avenir.

Nous aimons l'école. On y apprend beaucoup de choses : à lire, à écrire, à compter, à chanter, à réciter. Toutes les filles aussi doivent pouvoir aller à l'école.

Il faut tout faire pour que tous les parents aient un abri sûr pour vivre en sécurité avec leurs enfants.

Nous les enfants, nous savons que pour grandir, il est important aussi d'avoir des amis pour se rencontrer, jouer, danser, se parler... Entre enfants, on s'aide les uns les autres. Par exemple, certains d'entre nous ont demandé aux adultes de leur quartier de les soutenir pour reconstruire la maison d'un de leurs camarades.

Nous voulons que tous les enfants deviennent des amis car l'amitié permet de vivre heureux, même quand on est pauvre, même quand on n'a rien. L'amitié, c'est plus fort que la faim.

Ensemble, nous voulons vous dire ce qui nous empêche de bien grandir :

Nous ne voulons pas que nos parents soient humiliés à cause de leur pauvreté. Ceux qui respectent nos parents sont nos amis.

Parfois on se moque d'un enfant parce qu'il a ses chaussures cassées, ou parce qu'il est mal habillé. Nous n'aimons pas ça. On peut lui donner des habits ou des sandales si on en a. Ainsi il sera comme les autres. On peut demander à ceux qui se moquent de cesser. On peut lui donner des bonbons pour qu'il se calme. On peut le conseiller, lui dire qu'avec le temps, ça passe. Et ensuite, on joue avec lui.

Ceux d'entre nous qui vivent dans la rue, même leurs petits frères leur manquent de respect. Si tu as une occupation, on te respecte, et c'est cela la vie. Nous gardons l'espoir que si nous avons un travail, nous parviendrons demain à nous en sortir et à prendre en charge nos parents. Il faut aussi

beaucoup réfléchir pour réussir sa vie. Réussir sa vie, c'est être intègre et ne pas gâter son nom. C'est être quelqu'un qui veut faire des choses pour les autres.

Parfois nous sommes découragés parce qu'il n'y a pas à manger à la maison et alors on ne peut pas bien travailler à l'école, on ne peut plus réfléchir, on ne peut pas s'endormir. Parfois aussi c'est difficile d'aller à l'école, parce que nous habitons loin et qu'il faut beaucoup marcher. Ou parce que nos parents ne peuvent pas payer la prime exigée dans certains cas par les enseignants. Ou parce qu'il n'y a pas la lumière pour étudier la nuit. Nous connaissons aussi des enfants qui ne peuvent pas aller à l'école car leurs mamans n'ont pas eu les moyens d'accoucher à l'hôpital ou de payer le bulletin de naissance. Et nous ne pouvons pas aller à l'école sans un acte de naissance !

En plus, un enfant doit avoir un nom. Sinon, on peut l'appeler par « eh ! » et ce n'est pas joli.

Dans certains des pays où nous vivons, il ne se passe pas une nuit sans violence. Pendant la nuit, on ne dort pas, on ne circule pas comme il faut à cause de cette insécurité. Cette situation sépare brutalement beaucoup d'enfants des membres de leur famille.

Nous ne voulons pas qu'un enfant ne soit pas soigné parce que le paiement est exigé avant le traitement.

Nous n'aimons pas qu'on nous mette en prison. Nous n'aimons pas qu'on nous tape. Ça nous fait mal. Si on tape un autre enfant, nos amis ou nos parents, cela nous fait mal aussi. Il ne faut pas faire des choses mal à l'enfant. Par exemple mettre de gros bagages sur sa tête.

Parfois, on nous fait grandir trop vite.

Ce que nous disons est pour tout le monde.

Pour nos parents: *« Gardez votre confiance en nous, continuez à nous aimer et à demander notre point de vue car nous sommes vos enfants. »*

Pour les enfants à travers le monde: *« Soutenez votre famille et vos amis parce qu'à notre avis, l'enfant n'a pas que des droits. Il a aussi des devoirs envers ses parents, son entourage, son école. »*

Pour ceux qui sont devant: *« Si vous vous impliquez, beaucoup de choses vont changer. Aidez nos parents à bien s'occuper de nous et aidez-nous à bien grandir. C'est votre devoir. Alors il n'y aura plus jamais de séparations qui nous détruisent et nous désorientent. »*

Que ceux qui ont la chance d'avoir partagent avec les autres.

Nous voulons que la paix coure de maison en maison, qu'elle rentre dans le cœur de tous les gens et que les grands de nos pays se donnent la paix.

Message des enfants
Forum organisé par le Mouvement ATD Quart Monde

Ouagadougou, le 20 novembre 2009